

RENDEZ-VOUS CFCIM

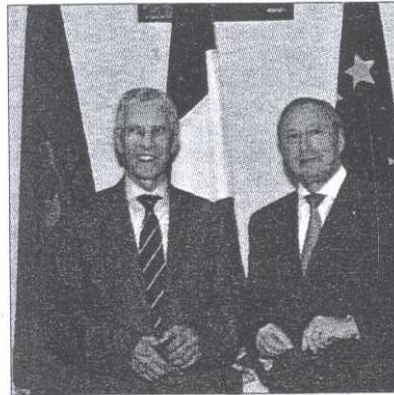
La formation au cœur du développement

Le ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres, Lahcen Daoudi, était l'invité des «Rendez-vous CFCIM», organisés par la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM), autour du thème : «La réforme de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique : situation et perspectives».

Au cours de son allocution d'ouverture, le président de la CFCIM, Jean-Marie Grosbois, a loué les efforts considérables du ministère, soulignant que la formation de ressources humaines qualifiées représente un enjeu de développement économique et social pour garantir la pérennité et la compétitivité des entreprises. M. Grosbois a tenu à préciser que la Chambre française agit, de son côté, pour épauler les entreprises, membres de son réseau, dans le choix des compétences, et ce à travers la

mise en œuvre de nombreux dispositifs, notamment par le biais de la formation, comme c'est le cas de l'École française des affaires qui offrira dès la prochaine rentrée un programme de formation par alternance. Aussi, dans le but de mieux répondre aux besoins des cadres, la CFCIM a mis en place le CEFOR entreprises, qui est le centre de formation continue de la Chambre, qui offre des cycles de formation au profit des entreprises.

L'invité de ce débat, Lahcen Daoudi, a commencé par souligner l'importance



Lahcen Daoudi, ministre de l'Enseignement supérieur, et Jean-Marie Grosbois, président de la CFCIM.

Ph. Saouri

de la qualité de la formation comme garant de l'essor des entreprises, indiquant que l'innovation et la recherche sont les clés pour un développement durable, qui anticipe les changements de l'environnement de l'entreprise et par conséquent agit au niveau de la formation. Évoquant la vision straté-

gique, le responsable a insisté sur la nécessité d'intégrer l'ensemble des acteurs socio-économiques, et notamment les établissements d'enseignement supérieur, et ceci pour permettre une meilleure restructuration du secteur afin d'améliorer la qualité de la formation. Le grand défi, selon Daoudi, reste le partage efficace avec l'international. En effet, le ministre a affirmé que la place de l'université et de la recherche devrait se situer en tête des priorités de la coopération internationale, et que la voie pour un développement durable, pérennisant les efforts au niveau économique, est tributaire du partage des connaissances et des expériences. À cet égard, il a tenu à louer les efforts de partenariat entre le Maroc et la France au niveau de la formation et de la recherche, tout en précisant que le Maroc est de plus en plus sollicité

pour l'implantation des universités du monde entier et qu'il veille à choisir celles qui répondent aux besoins locaux en matière de compétences. Dans ce sens, M. Daoudi a évoqué les nombreux projets mis en place par le ministère pour améliorer et compléter l'offre de formation existante, afin de répondre aux besoins du marché de l'emploi. Il a rappelé à cet égard, la réforme engagée de la loi 01.00, portant organisation de l'enseignement supérieur, comme cadre régissant la formation des étudiants dans les secteurs public et privé. Le ministre a invité à cette occasion les entreprises à accompagner la formation des étudiants, que cela soit par le biais d'interventions au sein de l'université, de stages ou encore de la formation par alternance. L'objectif étant de réduire l'écart entre la formation et l'emploi. ■

M.S.